

Les yeux fertiles

Numéro 15, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15968ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1982). Compte rendu de [Les yeux fertiles]. *Moebius*, (15), 69–69.

LES YEUX FERTILES

André Major *La folle d'Elvis*
Ed. Québec Amérique 1981

Voilà sans aucun doute un des meilleurs recueils de nouvelles jamais publiés au Québec et comme diraient les américains «The Major Book of The Year». André Major qui était disparu de la scène littéraire depuis plus de cinq ans nous revient en force avec *La folle d'Elvis* un livre écrit avec une justesse de style dont seuls les grands maîtres américains ont le secret. L'ennui, la solitude, le manque de réciprocité, nous sont décrits avec un vécu émouvant quasi épouvantable. L'absurde sans phantasmes, la bête qui songe, notre quotidien, un miroir sans alouettes. A se procurer immédiatement.

Patrick Coppens *Passe*
Editions du Noroît 4e trimestre 81

Pour Patrick Coppens, le quotidien grince par ses silences, dans le vide de l'échange automate, se répète pour ne plus avoir à dire, ne saisissant rien en dehors de son propre discours.

Reste l'évocation de ce qui passe en ce qui se passe

- *Autrement dit, autrement tu. Pour la sincérité, rien ne vaut le silence.*
- *Mais pourtant, dans cette lettre que je vous ai écrite...*
- *Vous avouerez qu'elle est un peu obscure.*
- *Il m'a fallu des nuits pour l'écrire.*

On tentera donc de glaner ces mots, ces gestes que laisse autour le vide qui passe et laisse la question miroiter multiples dans le rire brisé des confidences que l'on sait cliché. De cette nuit de l'absurde secret que tous vivent et par là nous ignorent Patrick Coppens veut y jeter un peu de lumière en y inventoriant l'humour et le pressant besoin d'aimer avec une écriture rare ici (sobre et nerveuse).

Un poète qui pour dire vrai évite de jeter «des oiseaux dans les yeux».
